L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 21, 01 juin 2018

Communauté internationale

Des élèves de l'école J.H.Sissons brandissent leurs drapeaux lors du buffet multiculturel de l'école. Lire page 4. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Athlétisme

Direction Hay River

Page 5

Dans les pages

Son second livre aux TNO

Page 12

Éducation postsecondaire

Exit Aurora bienvenue Université du Nord?

Une firme indépendante recommande une transformation radicale du Collège Aurora.

Denis Lord

Faire *tabula rasa* du Collège Aurora et le remplacer dès 2024 par une Université polytechnique du Nord canadien, dont le campus principal et les quartiers généraux seraient basés à Yellowknife, voilà la proposition qui conclut le *Rapport sur l'examen des principes fondateurs du Collège Aurora* qui a été rendu public le 30 mai à l'Assemblée législative.

Le rapport rédigé par la firme de services-conseils MNP au coût (provisoire) de 412 620 $ devait initialement évaluer les problèmes de gouvernance, de formation, de recrutement et de rétention des étudiants au Collège Aurora. Le rapport contient d'ailleurs 67 recommandations à ce propos, qui seront débattues par le gouvernement territorial et le Comité permanent des affaires sociales cet automne.

La firme est arrivée à la proposition de créer un établissement hybride, tenant à la fois de la formation universitaire de premier cycle et d'études appliquées, de la polytechnique et du collège communautaire, tout cela développé en association avec les écoles secondaires des TNO.

« Je suis ravie » a déclaré la ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF) Caroline Cochrane, précisant bien que le choix de se rallier ou non à cette solution revenait à l'ensemble des élus. « Ce rapport n'est pas juste pour se plaindre mais pour aller de l'avant », a-t-elle ajouté.

L'examen des principes fondateurs du Collège Aurora propose de conserver les trois campus du Collège Aurora, mais de déplacer le principal de Forth Smith à Yellowknife « afin que le président et l'équipe de leadership soient près et puissent construire des relations cruciales avec les étudiants, les employeurs présents et futurs, l'industrie, les commissions scolaires et les preneurs de décisions ».

Centralisation?

« Ce n'est pas de la centralisation, a réfuté la ministre MECF lorsque interrogée à ce sujet, c'est à propos de développer des centres d'excellence dans les trois communautés. Une des critiques que nous avons est que le Collège Aurora veut être tout pour tout le monde. Alors nous essayons de déterminer les spécialisations pour chaque collectivité [...] plutôt que d'essayer d'être une pieuvre et de régler les besoins de tout le monde. Je ne veux pas juste régler les besoins des résidents. Je veux aussi que des gens viennent ici du reste du Canada et disent que les TNO ont les meilleurs cours dans telle et telle discipline. »

La mairesse de Fort Smith Lynn Napier Buckley était à l'extérieur de la ville et n'a pu commenter la situation.

Une présidence à combler

Alors qu'une loi spécifique régit le Collège Aurora, une autre législation est en développement pour encadrer d' autres institutions postsecondaires. comme le Centre de recherche et d'apprentissage Dechinta et le Collège nordique francophone. La directrice de ce dernier, Josée Clermont, faisait une présentation à l'Assemblée législative le 30 mai afin d'expliquer l'apport de son institution à l'éducation aux TNO. « Actuellement, observe Josée Clermont, il n'y a pas de cheminement pour nous, nous sommes un octroyeur de diplômes sans financement de base. »

Caroline Cochrane a fait part de son désir de travailler en collaboration avec une éventuelle structure francophone.

En attendant de savoir combien couterait l'érection de cette potentielle pierre d'assise d'une économie du savoir au TNO, aux couts non déter-

#Auroracollege

Suite en page 2

Éditorial

L'université du Nord

Maxence Jaillet

Le Collège Aurora va se transformer et avec lui, la relation des Ténois aux études postsecondaires. Combien de parents ont vu leur maison se vider après le secondaire de leurs enfants ? Ce n'est pas unique aux TNO, mais la différence est qu'ici c'est presque automatique.

Le souhait de la ministre Cochrane d'inverser la tendance pour non seulement retenir les Ténois, mais également attirer d'autres étudiants est optimiste.

La volonté de développer un complexe universitaire dans le seul centre urbain des TNO est légitime, car la plupart des étudiants du secondaire viennent de la capitale. Ainsi, peut-être que les finissants ténois seront tentés de poursuivre leurs études en restant proche de leurs parents et de cet incessant hiver. Peut-être qu'ils ne choisiront plus d'aller se mélanger au reste de la jeunesse canadienne et d'aller élargir leur horizon grâce à une expérience universitaire hétérogène. Avec cette vision projetée par cette université polytechnique on peut souhaiter que cette diversité se réalise ici même.

Ce sera un coup dur pour la vitalité de Fort Smith qui est pour l'instant la collectivité la plus estudiantine des TNO. Mais si cette université du Nord se démarque et se développe, il se peut que les campus en région demeurent des stimulus économiques pour les collectivités concernées. Mais quand une administration déménage, elle emmène souvent l'esprit, mais aussi la raison d'être de l'institution avec elle.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Programme de subventions à l'initiative des femmes

APPEL DE CANDIDATURES

Le Programme de subventions à l'initiative des femmes fournit du financement ponctuel aux projets spéciaux d'organismes sans but lucratif des Territoires du Nord-Ouest qui permettent d'améliorer la participation des femmes de tous les âges à la vie culturelle, économique, politique et sociale.

Parmi les projets spéciaux, citons :
- **des ateliers**
- **des publications**
- **des colloques**
- **le développement de compétences essentielles**

Nous finançons les organisations offrant de telles activités à hauteur de 5 000 $ (maximum) par projet.

La 18e Assemblée législative s'est fixé comme priorité de soutenir les initiatives visant à augmenter le nombre de candidatures féminines aux élections des TNO et elle encourage les projets soumis dans cette optique.

Vous pouvez obtenir le formulaire de demande en visitant le **www.eia.gov.nt.ca/fr/priorities/faire-progresser-la-question-de-legalite-des-femmes**; ou en composant le **867-767-9025, poste 18066**.

La date limite a été repoussée au **8 juin.**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Shawn McCann ou Elizabeth Biscaye : shawn_mccann@gov.nt.ca; elizabeth_biscaye@gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

#Auroracollege

Suite de la une

minés, le gouvernement cherche à travers le Canada un remplaçant pour la présidente démissionnaire du Collège Jane Arychuck, démission dont Mme Cochrane a refusé de discuter. Les cours se poursuivront, sauf dans les programmes de travail social et de formation d'enseignants, qui feront une révision au cours de l'année. « C'est notre priorité, de dire Mme Cochrane. Il y a des choses qui vont mal avec ces programmes et je ne veux pas les réinstaller actuellement. »

La firme MNP n'a pas examiné les formations elles-mêmes, mais plutôt les éléments cités plus haut et a consulté pour ce faire les étudiants, les gouvernements locaux, la Chambre des mines des TNO et du Nunavut, etc.

Le gouvernement a déjà commencé à examiner les 67 recommandations contenues dans le *Rapport sur l'examen des principes fondateurs du Collège Aurora*. Sa réponse se fera sous la surveillance d'un comité formé de représentants des ministères MÉCF, des Finances, de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu.

Les baladodiffusions Radio Taïga disponibles en tout temps sur radiotaiga.com

LA COLONNE

Programme d'emploi pour les sans-abris

La Ville de Yellowknife, en partenariat avec la Yellowknife Women's Society, a lancé un programme d'emploi pour les sans-abris appelé Common Ground. Le programme met l'accent sur le nettoyage des déchets au cœur du centre-ville tout en faisant de la formation et de la coordination pour les gens impliqués dans la rue. Il incorpore un apport de bienêtre et de culture à celles qui subissent l'itinérance et la marginalisation.

Investissement dans l'Arctique canadien

Le Collège Aurora recevra un montant de 410 000 $ sur cinq ans pour la recherche visant à répertorier et restaurer des zones clés d'écosystèmes côtiers dans le Nord du Canada. Il s'agit particulièrement d'étudier les effets de l'effondrement des terres dû au dégel du pergélisol sur les eaux littorales de la mer de Beaufort, près de Tuktoyaktuk. Les chercheurs doivent collaborer étroitement avec les résidents de Tuktoyaktuk et le Comité des chasseurs et des trappeurs de Tuktoyaktuk, lequel continue à jouer un rôle essentiel pour la conception de l'étude.

Temple de la renommée de l'éducation

Le directeur des programmes d'enseignement en français de la commission scolaire YK 1, Jean-Marie Mariez, fait partie des lauréats de 2018 du Temple de la renommée de l'éducation aux TNO. À ses côtés, Chris Gilmour et Bella Kay (Inuvik), Brian Jaffray (Fort Simpson), Lois Lafferty (Fort Smith), Gérard Landry (Yellowknife) et Rosa Mantla (Behchokǫ̀). Ils ont été intronisés lors d'une cérémonie à l'Assemblée législative le 30 mai.

Collaborateur·rice·s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Isabelle Boucher
Finno Célestin
Gabrielle Desforges

POUR VOUS POUR TOUS

150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
64 000 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Conservation de la nature

Un honneur pancanadien

La contribution à la protection du territoire de Herb Norwegian, grand chef des Premières Nations du Dehcho, est saluée.

Denis Lord

Le grand chef des Premières Nations du Dehcho Herb Norwegian a œuvré durant près de trois décennies pour que soient protégés près de 100 000 km² de leur territoire, y compris la réserve de parc national Nahanni. Le Edehzhie (zone qui omprend le plateau Horn et plusieurs affluents du Mackenzie qui y prennent source telles que les rivières Willowlake et Rabbitskin) devrait bientôt s'ajouter à ce tableau. C'est pourquoi le Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada) et la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) lui ont remis le 24 mai dernier le Prix Glen Davis du leadeurship en conservation.

Le Prix Glen Davis, accompagné d'une bourse de 10 000 $, récompense une personne jouant un rôle prépondérant dans la protection d'un écosystème « ou en menant une initiative fondamentale, liée aux espèces ou habitats, qui améliore le Canada de façon mesurable. Cet individu doit également démontrer qu'il fait des sacrifices sur le plan financier qui ralentissent ses accomplissements ».

Herb Norwegian repousse sans hésitation, mais avec ironie, l'idée d'un quelconque sacrifice de sa part. « Pour moi, c'était comme aller à l'école, explique-t-il. J'ai commencé à l'âge où les jeunes sortent de la 12e, vont à l'université étudier les sciences politiques ou différentes choses. Mais moi je suis simplement resté dans tout le processus pour travailler avec les Ainés, comprendre le système politique et comment les gens fonctionnent les uns avec les autres. Dans un sens, le travail que j'ai fait c'est de travailler avec les gens, j'ai un diplôme de sciences politiques avec les gens et avec la Terre, et je pense que c'est ce qui a été reconnu. »

Un signal clair

Les négociations avec le gouvernement fédéral ont commencé dans les années 70 et se poursuivent encore aujourd'hui. Le grand chef des Premières Nations du Dehcho n'en manifeste aucune irritation : « Le temps n'est pas un problème pour nous. Nous sommes une partie permanente de la Terre (...), alors nous devons la protéger correctement, et ça prend du temps. »

Les négociations pour le Dehcho et le Nahanni ont-elles ouvert la voie pour d'autres Premières Nations? M. Norwegian refuse de se prononcer et parle plutôt du Prix Glen Davis de leadeurship en conservation comme d'un message pour les nouvelles générations. « J'espère, dit-il, que ça envoie un signal clair que le ciel est la limite dans ces initiatives et que recevoir ce prix va ouvrir la porte pour tous les jeunes qui veulent aller dans cette direction. C'est leur terre, leur futur, et ils doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour les protéger. »

Des éloges

« Tout le monde parle de fusionner le savoir traditionnel avec la science occidentale, a écrit le président émérite de WWF-Canada Monte Hummel, mais sous le leadeurship du grand chef Herb Norwegian, le Dehcho a fait ça à travers son plan d'aménagement du territoire, traduisant l'expérience de la terre en plus de 50 000 points de données numériques. Le grand chef Norwegian est un visionnaire canadien (...), qui a enduré des atermoiements du gouvernement canadien durant près de 20 ans dans ses tentatives de protéger 50 % du territoire des Premières Nations du Dehcho. »

Le terme de visionnaire revient également dans les commentaires de la directrice nationale de la conservation de la nature du SNAP Alison Woodley. La directrice de la société a travaillé avec Herb Norwegian sur l'agrandissement de la réserve de parc national Nahanni et ensemble, ils ont effectué une tournée en 2016 dans 18 grandes villes du Canada pour en parler.

Mme Wooley rappelle que la réserve est classée dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et que M. Norwegian a présenté le projet de conservation des Premières Nations du Dehcho au congrès international du Fonds mondial pour la nature (WWF). « Le travail qu'il a fait est important à l'échelle internationale, avance Mme Wooley. Lui et les Premières Nations ont eu une vision et il en est encore un champion, il n'a pas abandonné. (...) Ceux qui l'ont côtoyé savent qu'il est un mentor patient et qu'il se dévoue pour connecter les jeunes à la Terre et qu'il travaille encore à finaliser et à mettre en œuvre le plan d'aménagement du Dehcho. »

Le travail du groupe de négociateurs dont fait partie M. Norwegian a permis d'agrandir de six fois les limites initialement prévues de la réserve de parc national Nahanni, pour un total de 30 000 km².

Le Prix Glenn Davis a été établi en l'honneur de l'homme d'affaires et philanthrope canadien éponyme, qui a été un supporteur majeur du Fonds mondial pour la nature jusqu'à son assassinat en 2007. Herb Norwegian est le second récipiendaire de ce prix.

Le grand chef des Premières Nations du Dehcho Herb Norwegian a œuvré durant près de trois décennies pour que soient protégés près de 100 000 km² de leur territoire, y compris la réserve de parc national Nahanni. (Crédit photo : Greg Nyuli)

L'allonge Radio Taïga

THE COURTNEYS

Ensemble, *Cute* Courtney (la batteuse et chanteuse Jen Twynne Payne), *Crazy* Courtney (la bassiste et chanteuse Sydney Koke) et *Classic* Courtney (la guitariste et chanteuse Courtney Loove) forment The Courtneys, un groupe de rock alternatif indépendant de Vancouver. Inspirées par des groupes tels que The Breeders et Teenage Fanclub, The Courtneys récoltent beaucoup d'amour provenant de leurs fans et de la critique depuis la sortie de leur premier album éponyme en 2013.

Plusieurs décrivent leur son comme étant de la *fuzz-pop*, mais quoi qu'il en soit, ces trois femmes composent des chansons aux mélodies hautement accrocheuses teintées de grunge et de Kiwi rock (rock néozélandais) complétées par des paroles simples, mémorables et imagées.

À écouter sur Radiotaiga.com

Chronique par Gabrielle Desforges

Le groupe était récemment à Los Angeles, en Californie, afin de travailler sur de nouvelles chansons qui seront sur leur prochain opus. Jen raconte : « **Chacune d'entre nous habite dans une ville différente en ce moment, donc si nous voulons composer de la musique, nous devons coordonner nos horaires et prendre congé pour plusieurs jours afin qu'on puisse se rejoindre quelque part pour écrire. Une des Courtneys vit à L.A., donc on s'est réunies là-bas. C'était l'fun!** » À propos de cet album, dont la date du lancement n'est pas encore confirmée, Jen laisse entrevoir quelques aspects de celui-ci : « **Nous avons encore les mêmes influences, donc ça, ça n'a pas changé. Les chansons ne sont pas vraiment encore écrites, donc je ne peux pas vraiment dire comment elles vont sonner, mais ça sera comme The Courtneys**. »

Malgré la distance qui sépare les membres du groupe, Jen explique comment elles font pour organiser leurs tournées : « **Nous réservons l'itinéraire d'une tournée et ensuite on se rejoint dans la ville où celle-ci débute. On a l'habitude de commencer nos tournées à Vancouver, donc on s'y rode pour quelques jours avant de partir sur la route.** »

Pour ce qui en est de Folk On The Rocks, Jen déclare : « **J'ai vraiment hâte de voir Fiver. Nous (The Courtneys) aimons énormément Fiver ainsi que The Highest Order. Oh mon dieu, Partner! Je les aime beaucoup aussi. Elles sont tellement géniales!** »

FOLK ON THE ROCKS

20-22 Juillet 2018

Communautaire

Jeunesse bigarrée, richesse canadienne

Une belle fête multiculturelle a rempli l'école J.H. Sissons le vendredi 25 mai

Nicolas Servel

Chaque année depuis 2006, l'école J.H. Sissons invite ses élèves à arborer les couleurs de leur patrimoine ethnique, convie les parents à concocter un mets de leur cru et rassemble tout ce monde-là autour d'un grand buffet varié et savoureux pour célébrer la diversité culturelle.

C'est « le plus grand évènement de l'année et il est très attendu », indique Brigitte Rivet, directrice de l'établissement scolaire, et selon elle, il suscite de plus en plus d'intérêt d'année en année. Faute de météo confortable, le piquenique géant a eu lieu à l'intérieur. Il aura fallu aménager le gymnase, la bibliothèque, les couloirs et certaines salles de classe pour accommoder autant de personnes et déguster toutes les saveurs du monde, à la bonne franquette. Poulet Massala, sushis, effilochés de porc au sirop d'érable, won ton, croissants et le classique macaroni au fromage, ne sont que quelques exemples de la longue liste de plats présentés, et c'est sans compter la partie dessert.

« Nous sommes un établissement multiculturel, alors c'est important de reconnaitre qui sont nos jeunes et d'où ils viennent, de célébrer le Canada. Nous venons de partout », ajoute la directrice. Si les jeunes baignent dans un environnement cosmopolite, les origines ethniques ne sont pas toujours visibles ou identifiables, cet évènement est l'occasion de prendre le temps d'apprendre à mieux connaitre ses camarades à travers leurs origines et leurs histoires de famille ou d'immigration. Chizuko Robson-Hamilton, élève de 5e année, a notamment appris de son amie, aux racines vietnamiennes, qu'elle ne vivrait peut-être pas au Canada, si les grands-parents de cette dernière n'avaient pas risqué leur vie lors d'une traversée en bateau pour venir s'installer au pays de l'unifolié.

Tous les élèves de J.H. Sissons ne viennent pas des quatre coins du monde. Certains ont grandi ici, et leurs familles ont arpenté ces terres depuis maintes générations. Les jeunes d'origine autochtone sont peu nombreux dans l'école selon la directrice, mais il est important qu'ils soient représentés, pour se rappeler où l'on vit. Sadeya Kafkwi-Scott, élève de 4e année aux origines tlicho, acquiesce : « Il n'y a pas beaucoup d'écoliers dénés, mais ici, les professeurs veulent montrer ce que nous faisons dans nos traditions et nous poussent tous à être fiers de notre culture grâce à ce genre d'évènement. » Par ailleurs, William Greenland, le flutiste gwich'in, a été invité à ouvrir les célébrations avec une mélodie méditative dont il a le secret.

L'histoire canadienne n'est pas « toute rose », mais les parents, enfants et enseignants de cette école d'immersion sont tous d'accord sur deux points : manger, c'est fédérateur et « la diversité culturelle est ce que le Canada a de plus fort », conclut Tomiko Robson, la maman de Chizuko.

Semaine nationale de la sécurité civile
GAGNANTS DU CONCOURS!

Nous tenons à féliciter **Crystel Menicoche**, **Billy Hiebert** et **Erin Wyman**, gagnants du concours de la Semaine nationale de la préparation aux situations d'urgence des Territoires du Nord-Ouest de 2018. Ils recevront tous une trousse d'urgence familiale.

N'oubliez pas, la préparation aux situations d'urgence est la responsabilité de tous.

Planifiez, préparez-vous et soyez vigilant!

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Aide financière aux étudiants
NOUVELLE DATE LIMITE
Les demandes pour l'automne doivent être reçues au plus tard le 30 juin.

Ne tardez pas :
faites une demande dès maintenant!
Consultez le www.nwtsfa.gov.nt.ca ou téléphonez au 1-800-661-0793

Les demandes tardives sont acceptées, mais nous ne pouvons pas garantir que les fonds seront versés pour le début des cours.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Sur la piste

Pour s'amuser et se dépasser

Les écoles de Yellowknife en direction du championnat territorial d'athlétisme à Hay River.

Isabelle Boucher

Les élèves de l'École Sir John Franklin vont participer au championnat territorial d'athlétisme qui se dérouleront à Hay River du 6 au 8 juin. Parmi ce groupe se trouvent trois jeunes adolescentes de neuvième année : Olivia Dragon, Mali Straker et Mira Mercer.

Olivia Dragon

L'athlète participera au 100 m et 200 m sprint, le triple saut et le saut en hauteur. Ce sera sa première participation au championnat d'athlétisme, alors qu'elle vit sa première année dans le Nord! Elle s'entraine quatre fois par semaine et déclare que son but est d'essayer de son mieux et de voir si elle aime le sport et bien sûr, de s'amuser! « Ma principale raison d'y aller est d'essayer quelque chose de nouveau, et aussi avoir du bon temps à Hay River! Encourager mes amis est aussi amusant », affirme la jeune athlète.

Mali Straker

Les épreuves de courses de 1500 m et 800 m, les lancers du disque et du javelot attendent Mali Straker! Elle participe au championnat territorial depuis sa 4e année, et y retourne année après année, car chaque fois elle s'amuse et en garde beaucoup de bons souvenirs! Son but personnel durant la compétition sera de se placer parmi les trois premières positions dans ses courses et ses épreuves de terrains. Elle affirme aussi que sa première raison de participer à ce championnats territorial est de pouvoir rencontrer de nouvelles personnes et de s'amuser. Elle aime aussi pouvoir s'entrainer et se tenir en bonne forme!

Olivia Dragon, Mali Straker et Mira Mercer qui participeront au prochain championnat d'athlétisme. (Crédit photo : Isabelle Boucher)

Mira Mercer

Mira Mercer va participer aux courses du 400 m, 800 m et 1500 m, ainsi qu'au lancer du disque durant les trois jours de compétition à Hay River. Elle espère bien performer dans les épreuves de course, car c'est ce qu'elle adore faire. Elle participe au lancer du disque essentiellement pour s'amuser, et avoue ne pas trop avoir d'expérience! « J'espère donc de faire de mon mieux, mais aussi m'assurer que je m'amuse pendant mes épreuves! Faire de mon mieux a toujours été très important pour moi. La partie compétitive est importante, mais je crois que si tu ne t'amuses pas, ça ne vaut pas vraiment la peine, parce que c'est la meilleure partie! » Mira est une habituée de ce championnat et déclare qu'elle essaie d'y participer chaque année. « J'aime la compétition et j'aime spécialement la partie sociale! C'est une superbe chance de pouvoir passer du temps avec autant de monde. Je peux sortir avec mes amis, et chaque année je rencontre beaucoup de nouvelles personnes. C'est une expérience formidable! », s'exclame-t-elle.

Esprit d'équipe

Les trois athlètes expliquent aussi comment elles vont démontrer leur esprit d'équipe durant le championnat. Elles déclarent qu'elles vont encourager leurs coéquipiers en assistant à leurs compétitions, ainsi qu'en portant les couleurs de leur école!

Allain St-Cyr

Ce sont trente et un élèves de l'École Allain St-Cyr qui feront leur chemin à Hay River. Martin Deschesnes, l'enseignant d'éducation physique à l'école francophone est l'entraineur des étudiants qui iront à la compétition. Il déclare que pour lui, deux éléments sont importants au cours de cette rencontre sportive : « C'est important que tu participes, et de te dépasser. Donc, ce n'est pas juste d'aller là et d'avoir du plaisir, mais vraiment de te dépasser! Ce n'est pas important comment [les élèves] vont performer là-bas, s'ils performent mieux comparé aux autres, c'est bien, mais le but de tout sport et toute activité physique, c'est vraiment la santé. Puis, pour avoir une bonne santé, il faut parfois que tu te surpasses. C'est ça le but! », explique M. Deschesnes.

Le dépassement de soi permettra aux étudiants de sortir de leurs zones de confort et ainsi de se développer en tant qu'athlète. Ceci prendra un état d'esprit positif, de la détermination et surtout, de la confiance. Les étudiants qui appliquent ces principe pourront certainement y arriver. Surtout, ne pas oublier la fierté et la satisfaction ressenties lorsqu'un objectif est atteint.

Monsieur Deschenes espère aussi que les élèves de l'École Allain St-Cyr se distingueront par leur participation, leur bon esprit sportif et qu'ils auront du plaisir. Ils montreront aussi leur esprit francophone! « Ils se parlent en français entre eux et avec les étudiants de l'École Boréale. L'École Boréale installe une grande tente et souvent, ils vont se retrouver là pour parler en français. Ça donne une occasion pour que les deux écoles et la commission scolaire puissent se rencontrer et socialiser », ajoute Monsieur Deschesnes.

SOYEZ PRÊT
PRÉPARATION SUR LES RESSOURCES ET L'ÉNERGIE POUR LES TÉNOIS

Vous avez des questions au sujet de l'exploitation des ressources naturelles et de l'énergie aux Territoires du Nord-Ouest?

Venez nous rendre visite au salon d'information organisé à Yellowknife.

Lieu : Salle Katimavik A et B de l'hôtel Explorer
Date : Jeudi 7 juin
Heure : 10 h à 19 h

Vous pourrez obtenir l'information dont vous avez besoin pour réfléchir à l'avenir de l'exploitation des ressources et de l'énergie dans le territoire et en discuter.

Pour en savoir plus :
Shannon Graf
Coordonnatrice des langues officielles
Tél. : 867-767-9202, poste 63038
Courriel : Shannon_Graf@gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Reconnaissances sportives

Le soccer, la natation, l'athlétisme, le golf et le judo

La fédération Sport North remet ses prix aux meilleurs athlètes ténois de l'année.

Maxence Jaillet

Ce sont onze récompenses qui ont été remises le 26 mai durant le gala annuel de la fédération Sport North. Entre autres, l'équipe féminine de soccer des Jeux d'hiver de l'Arctique a raflé le prix de la meilleure équipe des TNO, alors que Tanisha Steinwand, une joueuse de soccer également, devient la jeune athlète féminine de l'année. Le prix de l'athlète féminine junior a été attribué à la golfeuse Deanne Whenham. Le sprinteur Luke Dizon remporte le prix du jeune athlète masculin et le judoka Wilson Elliot, le prix de l'athlète masculin junior de l'année.

C'est en natation que l'on retrouve l'athlète sénior de l'année, Viktor Terlaky, et l'entraineuse de l'année, Jane Mooney. Le regrété propriétaire de Carl's Carpet Cleaning ltd a quand à lui été honoré par le prix du contributeur corporatif de l'année. C'est l'arbitre de soccer, Nick Rivet, qui a reçu le prix de l'officiel de l'année.

Les récipeindaires des prix Sport North 2018. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Une étape à la foi

Le marcheur canadien Evan Dunfee a été l'invité d'honneur de ce gala où il a livré un message destiné aux athlètes. L'Olympien de Rio 2016 a expliqué que le fait de rechercher du plaisir à chaque étape de son entrainement l'a complètement transformé. Ce n'était plus la compétition qui motivait ses victoires, mais bien l' accomplissement de ses objectifs et de ses étapes.

Un enseignement pris au sérieux par Wilson Elliot qui vient de remporter le titre de champion canadien U18 dans la catégorie des + 90 kg, le 18 mai à Calgary. Avant cette dernière compétition, il était classé numéro un au Canada, mais il lui manquait ce titre national.

« Cette compétition-là était un peu pour prouver [que j'étais classé en premier] ». Le judoka va prendre les prochaines étapes une après l'autre alors qu'il est sélectionné pour représenter le Canada à la coupe du Canada le 30 juin prochain à Montréal et au championnat panaméricain junior à Cordoba en Argentine le 7 juillet. « Je vais avoir beaucoup d'entrainement avant ces rendez-vous. Je suis nerveux, car ce sera ma première compétition internationale à l'extérieure du pays. »

Alors que c'est la première fois qu'un judoka ténois met la main sur une médaille d'or au championnat national, son entraineur Mario Desforges explique que le jeune de 17 ans a été opportuniste. « Il a été capable d'être opportuniste et de ne pas penser. Il a laissé aller son judo. Il a su voir les opportunités créées par ses adversaires et réagir rapidement avec des projections. »

L'auteur est membre de l'Association de Judo des TNO, elle-même membre de la fédération Sport North.

Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

OFFRE D'EMPLOI
DIRECTION D'ÉCOLE

La commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche d'une direction d'école pour l'année scolaire 2018-2019 à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife.

Sous la supervision de la direction générale, le directeur/directrice d'école est un leader pédagogique chargé de veiller à ce que l'apprentissage soit maximisé dans un environnement sécuritaire par le biais de la mise en œuvre des programmes d'études du ministère, du curriculum approuvé et des politiques de l'école. En tant que leader pédagogique, le directeur/directrice d'école doit avoir la capacité de favoriser des relations positives avec les élèves, le personnel et la communauté, ainsi qu'entre ceux-ci, tout en mettant l'accent sur une amélioration continue et de l'école, l'innovation et des fonctions de gestion efficaces.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES:
-Détenir une maîtrise ou est déjà engagé dans un programme de maîtrise en leadership en éducation;
-Posséder un Baccalauréat en enseignement;
-Avoir un minimum de deux ans d'expérience en administration scolaire;
-Avoir complété cinq ans en enseignement au Canada;
-Maîtriser le français et l'anglais;
-Démontrer une connaissance approfondie de la culture francophone en milieu minoritaire et doit soutenir une vision éducative compatible avec les objectifs de l'enseignement francophone en milieu minoritaire;
-Faire preuve d'engagement dans la communauté scolaire et francophone;
-Démontrer de solides compétences en leadership pédagogique;
-Savoir développer les compétences de son corps enseignant;
-Savoir modeler l'intégration scolaire et en faire une attente fondamentale.

CONDITIONS DE TRAVAIL ET SALAIRE :
Selon la convention collective des Enseignants des Territoires du Nord-Ouest (NWTTA)
www.hr.gov.nt.ca/sites/default/files/final_2016-2020_nwtta_ca__0.pdf

Date de début du contrat : **Le 21 août 2018**

DÉPÔT DES CANDIDATURES
Toutes les candidatures soumises en vertu de cette offre d'emploi doivent être reçues à la CSFTNO au plus tard le 1er juin 2018 à 23h59.
Elles doivent être transmises par courriel à l'adresse suivante :
ressourceshumaines@csftno.com

Semaine de l'exploitation minière des TNO

Du 2 au 9 juin 2018

Le secteur minier est le pilier de l'économie ténoise et constitue un pan riche et diversifié des TNO. La Semaine de l'exploitation minière des TNO souligne le rôle crucial joué par ce secteur hier, aujourd'hui et demain.

Des activités gratuites et ouvertes au public seront proposées à Yellowknife pour marquer l'importance de cette semaine.

HORAIRE DES ACTIVITÉS

Samedi 2 juin - 9 h à 16 h
61e annuelde sauvetage minier, organisé par la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Parc de stationnement du Multiplex et du complexe sportif (Fieldhouse)

Samedi 2 juin - midi à 15 h
Pique-nique des mineurs, organisé par la Chambre des mines des TNO et du Nunavut
Parc de stationnement du Multiplex et du complexe sportif (Fieldhouse)
** Barbecue gratuit et activités pour les enfants*

Dimanche 3 juin - 14 h à 16 h
Promenade géologique dans le parc du lac Prelude (sentier d'interprétation de la nature)
Parc territorial du lac Prelude, Ingraham Trail (route 4)
** Promenade avec un géologue du MITI pour expliquer la géologie environnante*

Lundi 4 juin - midi à 13 h
Visite des bureaux de la Commission géologique des Territoires du Nord-Ouest (CGTNO)
4601-B, 52e
Entre la tour Watermark et l'école secondaire Sir John Franklin

Mardi 5 juin - 17 h 15 à 19 h 15
Découvrez la géologie!
Marché fermier de Yellowknife, esplanade municipale Somba K'e en face de l'hôtel de ville
** Découvrez la vie des géologues. Apportez vos roches pour les faire identifier.*

Mercredi 6 juin - midi à 13 h
Promenade géologique
Point de rencontre : devant les escaliers de l'hôtel de ville
** Promenade au centre-ville sur le thème des roches avec un géologue du MITI*

Jeudi 7 juin - 19 h à 21 h
Promenade géologique sur le sentier du prospecteur
Point de rencontre : cabine du prospecteur, parc territorial Fred Henne
** Un géologue du MITI parlera de la géologie environnante sur un tronçon du parcours.*

Jeudi 7 juin - 10 h à 21 h
Séance PRÊT (« préparation sur les ressources et l'énergie pour les Ténois »)
Salles Katimavik A et B, hôtel Explorer
** Collations et rafraîchissements compris*
Services d'interprétation en français disponibles

« Le hockey des séries est de retour ! Moi aussi, avec mon opinion : plaisante pour certains, choquante pour d'autres. »

- Finno Célestin

Séries Célestinatoires

J'ai beaucoup d'amis *fans* de Sidney Crosby, qui sont donc du même coup des antagonistes d'Alexander Ovechkin. Un peu comme pour la science et la religion, je ne vois pas pourquoi certains ne sont pas capables d'apprécier les deux.

C'est tout de même toute une façon de commencer un match pour un capitaine. Avec seulement une minute de jeu écoulée, Ovechkin ouvre la marque sur un tir de réception. Le match décisif numéro sept entre le Lightning et les Capitals a débuté avec ce qui s'est ressenti comme un coup sous la ceinture pour tous les gens vêtus de bleu à l'Arena Amalie. Malheureusement, comme on parle d'un capitaine, je suis forcé de le comparer à l'autre, et je dois dire tristement que Steven Stamkos n'était pas au rendez-vous pour un duel exhibant le leadeurship. Il est difficile pour moi de dire si ce sont les joueurs de Tampa Bay qui n'ont pas bien joué ou si ce sont les Capitals qui se sont finalement décidés à élever leur jeu d'un cran.

Maintenant, les joueurs de second plan (pour ne pas dire tiers) des Caps, comme Lars Eller, Devante Smith-Pelly, Dmitry Orlov, André Burakovsky et Brett Connolly se sont levés à tour de rôle contre le Lightning. Pourront-ils en faire autant face aux Chevaliers de Vegas? Parce que Vegas est tout justement le type d'équipe qui peut compter sur tout son personnel (sur patins) pour livrer la marchandise. D'ailleurs c'est ce dont nous avons tous été témoins lors du match numéro un de la finale de la coupe Stanley cette année. Les trois buts de Vegas en troisième période ont tous été marqués par un joueur de quatrième trio. C'est vraiment impressionnant, comment une équipe peut se rendre aussi loin, avec du travail acharné, et ce sans posséder un Connor McDavid ou un Austin Matthews.

Il me faut absolument parler du but de Ryan Reaves. À mon avis, la seule raison pourquoi il n'y a pas eu d'infraction, c'est que le tout s'est passé beaucoup trop vite. Reaves, des Golden Knights de Las Vegas, s'est créé un bel espace devant le filet du gardien des Caps Braden Holtby, en servant un bon double échec à John Carlson, qui s'est retrouvé à plat ventre face à son gardien de but. Ryan Reaves, opportuniste (et chanceux), se retrouve avec la rondelle à peine une demie seconde plus tard après son geste. Sans hésitation, et avec tout l'espace nécessaire pour le faire, Reaves propulse le palet au-dessus de l'épaule du gardien de Washington pour créer l'égalité entre les deux équipes.

Je ne peux souhaiter autre chose que ce spectacle continu. Comme je l'ai déjà dit, que ce soit les Caps ou les Knights, je crois que je serai satisfait. Tout comme un classique du boxoffice américain, on a une bonne idée de ce qui va se passer à l'embouchure. Ce qui compte, c'est que le divertissement soit bon. Jusqu'à présent, nous sommes servis. Un total de 62 tirs, 28 pour les Capitals et 34 pour les Golden Knights, dont 14 en deuxième période pour la troupe de Vegas. Les experts vous diront que les deux équipes ont besoin de serrer la vis en défensive, mais je souhaite personnellement que non. Si la lutte continue de la sorte avec un pointage élevé, toutefois sans que la défensive des deux équipes se montre laxiste, je crois que nous aurons une finale mémorable. Que le défilé soit à Washington DC ou à Las Vegas, je crois qu'il sera mémorable. D'ailleurs si il est à Vegas, c'est une destination géniale pour visiter la coupe!

Bonne semaine!

Retrouvez ma chronique sonore sur Radiotaiga.com

Aux origines de la musique XXVIII

Oscar Aguirre

Pendant que Guillaume de Machaut charme son audience avec des ballades, des virelais, des rondeaux et des motets en utilisant la notation musicale avec plusieurs lignes mélodiques et en interchangeant les voix et les rythmes chantés en latin et en langue d'oïl à la cathédrale de Reims du royaume de France, un autre représentant des *Ars Nova*, Francesco Landini, luit dans la scène de la musique académique de l'Europe à partir de Florence. Il est aussi appelé Francesco de Firenze parce qu'il était de Florence; Francesco Degli orgahani parce qu'il était l'organiste de la basilique San Lorenzo de Florence; et Francesco il cieco parce qu'il était aveugle. L'importance de ce compositeur relève de trois facteurs : de la ville de Florence comme centre économique et culturel; des poètes Dante Alighieri, Giovanni Boccaccio, Francisco Pétrarque, et de sa propre personne.

Au XIVe siècle (le Quattrocento), l'Italie est divisée en cinq régions politiques, gouvernées indépendamment : les États pontificaux, Naples, Milan, Venise et Florence. Florence est la capitale de la République florentine gouvernée par des représentants élus par des guildes, des marchands et des artisans. Cette ville devient puissante grâce au commerce et à ses banques qui créent le florin (leur monnaie), qui assit son pouvoir financier en Europe. Dans cette brillance économique (qui pâlit par une crise en Europe et par la peste noire), la littérature poétique fleurit en langue florentine. Après que Dante Alighieri compose son poème *La Divine Comédie*, Giovanni Boccaccio écrit le *Décaméron*, et Francesco Pétrarque, le *Canzoniere*. Ces trois œuvres écrites en langue vernaculaire et non en latin ecclésiastique ou universitaire inspirent les arts du quattrocento, contexte dans lequel Francesco Landini, aveugle depuis son enfance, rayonne comme compositeur et musicien à la la basilique San Lorenzo. Il joue de l'orgue, de l'organetto (orgue portatif), de la flute et du rebec. Il écrit des centaines des ballades, madrigaux, chansons et caccias et excelle dans l'écriture des poèmes en latin et en langue florentine.

Francesco Landini et Guillaume de Machaut sont les plus grands compositeurs de l'*Ars nova*.

Vers la fin du XIVe siècle, la polyphonie reprend son essor en France, à Paris et à Avignon et représentée par quatre manuscrits : Codex Chantilly, Codex Reina, Codex Modena et le Codex Faenza, dans lesquels on retrouve des compositions de cette période qui propulse l'émergence de l'école franco-flamande.

L'auteur anime Trésor de la musique classique, *le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de* Radio Taïga.

Dans les pages

Le révélateur

De l'Afrique au Subarctique, un conte animalier où les hommes ne sont jamais loin.

Denis Lord

Le conte philosophique *La fortune du jour*, cinquième livre d'Isidore Guy Makaya, met en scène notre ignorance sur la nature véritable et parfois changeante de ceux qui nous entourent.

Pour écrire ce livre, le coordonnateur à l'immigration de la Fédération franco-ténoise a puisé dans les contes qui ont charmé son enfance. C'est sa grand-mère maternelle, en République du Congo et dans la langue vili, qui l'a initié à cette histoire dont la portée, malgré sa culture d'origine et la faune tout africaine qui l'habite, est universelle.

Les protagonistes : un féroce léopard doté d'un solide esprit d'entrepreneuriat, une antilope romantique, un lion, philosophe royal et, enfin, un singe craintif, mais astucieux. « Les animaux sont en famine, explique M. Makaya, alors que les humains vivent bien. Alors le léopard a l'idée de se partir une *business* pour que les humains lui donnent à manger à lui et à sa compagne. C'est l'abondance, mais les égoïsmes ressortent et il y a des entourloupes. »

Dans ce conte comme dans les fables de La Fontaine, il y a des observations sur ce qu'est la vie, une leçon à tirer. Isidore Guy Makaya laisse à chacun la liberté de trouver l'essence de *La fortune du jour* et de s'identifier à un — ou à plusieurs — de ses personnages, mais quelques idées ressortent malgré tout du récit : celle que la vie est une roue qui tourne, celle aussi qu'on ne peut jamais connaitre avec certitude les gens et encore moins les juger d'un seul coup. « On essaie de les fossiliser, souligne l'auteur, mais ils évoluent. » Et ils sont complexes, ajoute-t-il. Pour illustrer cette complexité frôlant parfois le paradoxe, Isidore Guy Makaya cite Guy des Cars, écrivain jadis populaire aujourd'hui fort oublié : « Les sentiments les plus élevés habitent ceux qui sont capables de commettre les pires méfaits. »

Gestation

La fortune du jour est le second livre qu'Isidore Guy Makaya tire d'un conte congolais, le premier ayant été *Le cas de hyène* publié en 2010 à Montréal aux Éditions Dédicaces. *La fortune* trainait dans les tiroirs de l'auteur parmi d'autres manuscrits depuis qu'il l'a couché sur papier en France en 1993. Pourquoi ce récit a-t-il émergé plutôt qu'un autre? « Je l'ai choisi pour sa simplicité, de dire M. Makaya, et parce qu'il était arrivé à maturité. On m'a parfois fait le reproche de ne pas avoir de bonnes fins pour mes histoires, mais c'est dur de trouver une bonne fin. Les idées viennent comme des gouttes d'eau qui remplissent une bouteille, ça ne se fait pas du jour au lendemain. Ensuite on écrit autre chose… » Pour paraphraser l'auteur, on dira que les bouteilles ont un peu leur vie propre et se remplissent à un rythme qu'on ne peut leur imposer.

C'est aussi un nouveau titre qui s'ajoute au catalogue des éditions Présence francophone, que l'auteur a fondées l'an dernier. « Je suis content dit-il, mais triste parce que j'aurais souhaité publier d'autres auteurs. » Aucun manuscrit n'a cependant été proposé à M. Makaya jusqu'à maintenant, lui qui souhaite trouver des collaborateurs réguliers afin de faire croitre Présence francophone, lui rêvant même une vocation panterritoriale.

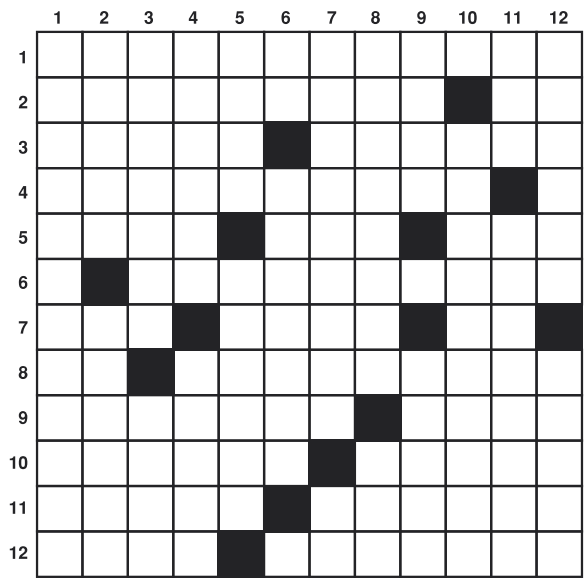
Mais il faut bien commencer quelque part. M. Makaya est à tout le moins fier d'avoir démontré encore une fois qu'on peut publier des livres en français aux TNO. Jusqu'à maintenant, ses livres sont diffusés par *L'Aquilon*, l'Association franco-culturelle de Yellowknife, des amis en France et au Québec. Quelques exemplaires de son titre précédent, le recueil de poèmes *Mémo de mes maux en mes mots,* ont circulé au Nunavut et au Yukon. Il pourrait plus tard avoir recours à l'édition numérique.

D'ici là, une subvention du Conseil des Arts des TNO pourrait alléger le poids de sa propre contribution financière à sa jeune maison d'édition.

Isidore Guy Makaya, La fortune du bonjour, *Les éditions Présence francophone, Yellowknife, 2017, 124 pages. (Crédit photo : Nicolas Servel)*

MOTS CROISÉS

N° 560



HORIZONTALEMENT
1. Indiscipliné.
2. Personne qui conduit une barque. — Espagnol.
3. Jeune pommier non encore greffé. — Fausse dévote.
4. Se dit de mots composés de trois lettres.
5. Ancienne mesure de longueur. — Fleuve du Languedoc. — Taxe sur la valeur ajoutée.
6. Harcelées, taquinées.
7. Chef éthiopien. — Affluent du Danube. — Partie du lustre.
8. Espace de temps. — Relatives au sternum.
9. Ensemble des toits d'un édifice. — Personne vorace.
10. Déguisa, enveloppa. — Nom donné à la Nouvelle-Guinée.
11. Joindra l'un à l'autre. — Fournissent en équipement.
12. Effleure. — Qui apporte la mort.

VERTICALEMENT
1. Personne qui établit quelque chose pour la première fois.
2. Atoll de Micronésie. — Lut avec peine et en hésitant.
3. Donnas un coup de couteau. — Il est situé entre la cornée et le cristallin.
4. Qui sont profitables. — Grand rideau intérieur de fenêtre.
5. Bénéfice.— Chancela, vacilla.
6. Indéfini. — Regardera avec défi.
7. Forme musicale composée d'épisodes juxtaposés traités en imitation. — Que l'on doit.
8. Ville du Michigan. — Atome.
9. Céréale. — Artère.
10. Douleurs osseuses.
11. Sans ambiguïté ni ménagement. — Éprouvant un attachement profond pour.

RÉPONSE DU N° 560

Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 JUIN 2018

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous vous découvrirez de nouveaux talents de nature artistique. Une chose est certaine, vous démontrerez toute votre créativité. Vous vous dévouerez bénévolement pour une cause qui vous touche.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Un petit ménage parmi votre cercle d'amis s'impose. Les bons comptes font les bons amis, dit-on! Évitez de prêter de l'argent et vous conserverez une belle relation avec certaines personnes.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Au travail comme ailleurs, on vous confiera de nouvelles responsabilités extrêmement stimulantes. Si vous chercher un l'emploi, vous trouverez un poste offrant un avenir des plus prometteurs.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
L'idée d'un magnifique voyage se dessine pour l'été. Vous ne pourrez vous permettre de négliger les préparatifs même si les délais sont très courts. Toute forme d'apprentissage sera des plus bénéfiques.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous risquez d'avoir les émotions à fleur de peau pour une raison ou pour une autre. Un déménagement ou un changement d'emploi vous permettra d'atteindre un de vos grands rêves que vous chérissiez depuis longtemps.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
L'aspect sentimental vous occupera grandement l'esprit. Quelques projets seront angoissants. Ceux-ci symbolisent l'engagement et vous n'êtes peut-être pas encore prêt à franchir cette étape.

Signes chanceux de la semaine : Gémeaux, Cancer et Lion

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous mettrez la main sur un régime alimentaire qui vous conviendra parfaitement. Vous tenterez l'expérience de démarrer une entreprise à la maison, mais il faudra un peu de patience avant d'en tirer un revenu intéressant.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
L'estime personnelle est un élément très important afin de poursuivre vers un mieux-être. Vous prendrez conscience de votre valeur et vos proches démontreront aussi une grande appréciation à votre endroit.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Toute votre attention sera concentrée auprès de la famille. Vous pourriez aussi réaliser qu'il ne vous reste plus beaucoup de temps avant de déménager. Si c'est le cas, l'angoisse se fera sentir avec intensité.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous n'aurez sûrement pas la langue dans votre poche. Si vous avez le moindre souci sur le cœur, vous réussirez à l'exorciser en l'exprimant auprès d'une personne qui saura très bien vous guider par la suite.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous avez quelques préoccupations financières ou affectives, vous découvrirez la solution après un rêve ou une soudaine illumination. Les éléments se mettront en place pour vous permettre d'y voir plus clair.

POISSONS (19 février - 20 mars)
L'immobilisme n'est pas la solution. Vous prendrez les actions qui s'imposent pour aller de l'avant et améliorer les choses. Vous réussirez à mettre vos peurs et vos angoisses de côté pour foncer dans la bonne direction.